

■ Coup de projecteur sur la notion de terroir avec l'association des Croqueurs de pommes

La **marque** des temps

Terroir. Ce terme est comme ces vieux mots français dont on pense percevoir la signification mais qui se dérobe dès que l'on cherche à la cerner. Son origine est le résultat d'une altération de "territoire", qui se serait contracté en terroir. En 1936, l'Inao a instauré, pour la viticulture, les premières AOC (appellation d'origine contrôlée) afin de délimiter, protéger et valoriser la typicité régionale des vins. Les AOC s'étendront à de nombreuses autres productions agricoles et à leur transformation. Ainsi, nombre de produits ont aujourd'hui leur terroir emblématique.

Terroir ne veut pas dire immobilisme

De nos jours encore, un terroir est un territoire à forte identité où les traditions sont bien ancrées. Cependant, rester fidèle au terroir n'est pas pour

autant synonyme d'immobilisme. Le terroir vit avec son temps et évolue en fonction de la volonté des hommes qui utilisent des technologies modernes, comme l'Internet. Ils répondent aussi aux aspirations des consommateurs. Nos moyens de transport, en particulier l'autoroute, empêchent souvent de distinguer quand on passe d'un terroir à l'autre. Ils se répartissent au gré de nos côtes, des massifs montagneux, de l'humeur de nos fleuves et de nos rivières. Dans notre département, par exemple, des cressonnières se sont implantées dans les hautes vallées de l'Essonne, de l'Ecole et de la Juine aux eaux vives et limpides. Les bons terroirs grimpent à mi-pente des coteaux, ils aiment regarder la rivière. D'autres montent à l'abordage de la rive la mieux exposée, s'installent sur les riches alluvions charriées puis déposées il y a des millions

d'années. Le lien entre la géologie et le terroir est évident. Les roches en place, telles que nous les voyons en coupe dans les carrières, se sont déposées, consolidées, érodées au cours des temps. Les terroirs reposent dessus. Le sol, qui nourrit les végétaux, est le résultat de l'altération du sous-sol profond, c'est-à-dire des roches-mères, qu'elles soient sédimentaires, éruptives ou métamorphiques (roches transformées sous l'action de la température et de la pression faisant apparaître de nouveaux minéraux à la structure modifiée). Recouvrant les unes et les autres, le terroir découle de l'interaction entre les éléments minéraux du sol et du sous-sol, le climat, la flore, les micro-orga-

nismes et les pratiques culturelles des hommes. Le fondement d'un bon terroir devrait donc être basé sur la qualité de sa minéralité, associée à une vie bactérienne intense. Mais les terroirs sont stimulés par les apports organiques et hydriques que l'homme leur apporte. D'où la nécessité pour l'homme de bien comprendre la nature des différents terroirs s'il veut les transmettre aux générations futures.

■ **Claude Ollivier**

• Tél. : 06.60.74.93.72.

E-mail :

ollivierclaude@orange.fr



Le cresson, une culture fidèle au terroir essonnien. (Photo : archives Le Rép.)